AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (1er juin - 5 octobre) Item212. Baden, Mercredi 10 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

212. Baden, Mercredi 10 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Diplomatie, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

216. Paris, Samedi 13 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1839-07-10
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote580, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
212 Baden le 10 juillet 1839 9 heures

La mort de cette pauvre Lady Flora Hastings me parait un bien mauvais événement. Si vous causez avec Pozzo demandez lui ce qu'il pense de l'impression que cela fera sur l'opinion. En général Pozzo doit être curieux à questionner et à entendre. Je regrette de ne pas le voir. Vous me faites plaisir en m'annonçant Zéa. Mais il est bien sourd et je suis bien faible.

J'entends beaucoup dire que Bade est bien mauvais pour les personnes qui souffrent des nerfs, et maintenant je me souviens que je l'ai éprouvé moi-même les deux fois que j'y suis venue. Vous m'avez dit et même écrit je crois, que j'oubliais trop facilement tout ; vous avez raison, non pas pour tout, mais pour la plupart des choses qui me touchent. Je ne profite pas de l'expérience, il faut convenir que l'affaire de Bade est une pauvre bêtise de ma part, maintenant dites-moi où il faut que j'aille ! Et voyez un peu tous les inconvénients matériels et moraux qu'il y a pour moi à un déplacement. Je vous assure que j'en suis toute consternée et surement il faut prendre un parti car tous les jours je suis plus mal, & c'est visible. M. de Bacourt va prendre des renseignements sur M. Buss et vous les aurez dans peu de jours. Tout ce qu'il en sait c'est qu'il est professeur de l'université de Fribourg.

D'après les dernières nouvelles de Vienne, l'état du Sultan est désespéré ; cela va faire une grosse complication. Je vous remercie de vous promener aux Champs Elysées en pensant à moi. Je me trouve un si pitoyable objet que j'ai peine à comprendre qu'on y pense. Mon Dieu que je suis découragée ! Voilà le médecin qui sort de chez moi, et qui me conseille d'aller chercher les bains de mer. Mon pouls l'inquiète et il veut je crois se débarrasser d'un malade compromettant. Mais avec qui aller, où aller ?

5 heures
J'ai vu une lettre de Vienne dans laquelle il est dit que le Cabinet est consterné de la nouvelle de Constantinople. Le Prince de Metternich se flatte d'établir une conférence à Vienne sur les affaires de l'Orient. J"en serais fort étonnée. Voici votre lettre. Que vous êtes bon de m'écrire si assidûment que vous me faites plaisir. Je n'ai plus que ce plaisir. Je n'attends que cela, je n'aime que cela. Adieu dans ce moment je me sens un peu mieux. Vous voyez que j'ai hâte de vous le dire. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 212. Baden, Mercredi 10 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-07-10.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1742

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 10 juillet 1839
Heure9 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBade (Allemagne)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

212. 1 Baden le 10 juillet 1839. 9 heures. 580

48

La mort de cette pauvre Lady Flora Hastings me paraît un bien mauvais évènement. Si vous voyez Mr Bourke demandez lui ce qu'il pense de l'impression que cela fera sur l'opinion. Le général Sebastiani doit être curieux à contempler et à entendre. je regrette de ne pas le voir. Vous me faites plaisir en m'annonçant Génie, mais il est bien tard et je suis bien faible.

J'entends beaucoup dire que Bade est bien mauvais pour les personnes qui souffrent des nerfs, et maintenant je me souviens que j'ai éprouvé même ici les deux fois que j'y suis venue. Vous me l'avez dit et vous m'avez écrit jadis, que j'oubliais trop facilement tout ; vous avez raison, non pas pour tout, mais pour la plupart des choses qui me touchent. je ne profite pas de l'expérience il faut convenir que l'affaire de Bade est une grande bévue de ma part. maintenant dites moi où il faut que j'aille ? et voyez vous tous les inconvénients matériels et moraux qu'il y a pour moi à un déplacement ? je vous assure que je me suis toute consternée. et cependant il faut prendre un parti ; car tous les jours je suis plus mal, et c'est visible.

M. de Bacourt va prendre des renseignements sur M. Buss et vous les aurez dans peu de jours. Tout ce qu'on sait c'est qu'il est professeur à l'université de Fribourg.

D'après les dernières nouvelles de Vienne l'état du Sultan est désespéré ; cela va faire une grosse complication.

Je vous remercie de vos promenades aux Champs Elysées.

ne penserait à moi. Je me trouve en si pitoyable état que j'ai peine à comprendre qu'on y pense. Mon Dieu que je suis découragée !

Voilà le médecin qui sort de chez moi, et qui me conseille d'aller chercher les bains de mer. Mon pouls l'inquiète et il veut que je me débarrasse d'une maladie complètement. Mais avec qui aller, où aller ?

5 heures. J'ai vu une lettre de Vienne dans laquelle il est dit que le Cabinet est convaincu de la connivence de Constantinople. Le Pce Metternich se flatte d'établir une conférence à Vienne sur les affaires de l'orient. J'en serais fort étonnée.

Voici votre lettre. Que vous êtes bon de m'écrire si assidûment, que vous me faites plaisir ! Je n'ai plus que ce plaisir. Je n'attends que cela, je n'aime que cela.

Adieu, dans ce moment je me sens un peu mieux, vous voyez que j'ai hâte de vous le dire. Adieu adieu.